



BULLETIN CFDT

Février



NAO Top départ

Si les négociations annuelles obligatoires n'en ont que le nom depuis des années. Nous connaissons le discours alarmiste de la direction qui revient comme une rengaine chaque année à l'approche de la politique salariale. Il n'en est pas moins vrai que le site de Rousset a été chargé à 97% en moyenne tout au long de l'année et que les efforts des salariés n'ont jamais été aussi grands. Si la politique salariale nationale est modérée aux vues des résultats de la compagnie.

Deux points nous paraissent fondamentaux :

-Le principe d'une augmentation minimum pour tous les salariés. Cette revendication de la CFDT avait été prise en compte l'an dernier. Nous comptons quelle soit reconduite avec un pourcentage significatif cette année.

-Une prise en compte des efforts consentis pour toutes les catégories OATAM de Rousset liées à la production avec l'abondement de la politique salariale nationale par le versement de primes locales.

Il ne peut pas y avoir de motivation sans reconnaissance. Si notre direction veut sortir ses salariés de la morosité ambiante, elle doit se donner les moyens de récompenser les salariés en local. Nous rappelons que les salariés de Rousset n'ont pas connus de baisse de charge, et ont contribué à tirer la compagnie vers le haut. Le discours qui tient à nous expliquer que nous sommes chanceux d'avoir du travail ne passe plus. **Si notre fab est chargée c'est aussi car il y a un personnel impliqué et qualifié, nous avons un savoir faire, une rigueur, une implication et tout cela se reconnaît**

Nous ne pouvons pas croire que notre fab a été saturée toute l'année et le sera l'année 2014 simplement par empathie de nos clients

La CFDT reste ouverte à la négociation mais reste ferme sur le principe d'un retour sur l'investissement des salariés.

Prime Industrielle

La prime de production est plus haute que les années passées, c'est ce que martèle la direction !
Si la somme augmente à la marge « Moyenne prime indus versée par an sur ces 6 dernières années ».

Elle n'augmente pas proportionnellement au gain de productivité réalisé.

Beaucoup moins de salariés en production pour au final produire plus.

Prime industrielle :

- Effectifs à fin 2008 = 1597 Prime industrielle moyenne par an 1235 €
- Effectifs à fin 2009 = 1524 Prime industrielle moyenne par an 1477 €
- Effectifs à fin 2010 = 1645 Prime industrielle moyenne par an 1394 €
- Effectifs à fin 2011 = 1452 Prime industrielle moyenne par an 1320 €
- Effectifs à fin 2012 = 1425 Prime industrielle moyenne par an 1350 €
- Effectifs à fin 2013 = 1386 Prime industrielle moyenne par an 1470 €

La productivité par employé a augmenté, la précarisation des emplois de production s'est amplifiée et est la plus forte à Rousset que sur tous les autres sites en France.

Nous demandons donc :

- **Une revalorisation significative de la prime industrielle sur le site de Rousset.**
- **Une distribution plus large de la « prime projet » pour les cadres au JG <15**
- **La titularisation des contrats précaires**